

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 18 (1873)  
**Heft:** (4): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 4 (1873).

---

## DE LA TACTIQUE SÉPARÉE DE L'ARTILLERIE PENDANT LA CAMPAGNE DE 1870.

(Trad. — Extrait des *Taktische Folgerungen*, par A. von Bogulawski et reproduit du *Bulletin de la réunion des officiers.*)

Rarement une arme a su se pénétrer des enseignements de la guerre et les mettre à profit comme l'artillerie allemande l'a fait depuis 1866. Il est vrai que les autorités, en fait de science de la guerre, avaient changé leurs idées sur l'usage de l'artillerie et fixé les nouveaux principes qui devaient lui faire jouer un rôle important. Si en 1866 notre artillerie n'avait pas subi de si nombreux échecs, elle n'aurait pas joué en 1870 le rôle brillant qui lui a donné une influence considérable sur la marche du combat, et qui rappelle, dans la mesure permise par les temps et les circonstances, son action décisive dans les grandes batailles du temps de Napoléon 1<sup>er</sup>.

Le mode de la répartition de l'artillerie — adopté dans l'*Ordre de bataille* — témoignait, dès le commencement de la guerre, qu'on se proposait d'en faire un emploi aussi habile que considérable. Les avant-gardes en possédaient beaucoup, et l'artillerie de corps (non de réserve) marchait immédiatement après l'avant-garde, à la tête du gros. Il était certain que l'artillerie ne serait pas employée de la même manière qu'en 1866.

La tactique de l'artillerie pendant la guerre de 1870 peut se résumer dans les quatre principes suivants :

1° Se placer à bonne portée et éviter de tirer à des distances trop considérables ;

2° Avoir sur le lieu du combat un nombre suffisant de bouches à feu au moment où l'avant-garde commence l'action ;

3° Préparer l'attaque de l'infanterie en agissant préalablement par grandes masses ;

4° Dépouiller le vieux préjugé qui consiste à éviter, à tout prix, la perte de ses pièces.

Nous venons de caractériser ainsi l'attitude générale et l'action de l'artillerie. Le secret était retrouvé et l'artillerie avait conscience de sa force ; aussi la voyons-nous souvent agir par grandes masses, sous une direction unique. La formation de ces grandes lignes d'artillerie est un des problèmes les plus difficiles de la tactique combinée des trois armes. Les officiers ont souvent fort peu de temps pour reconnaître, avant de mettre leurs batteries en mouvement, les obstacles que le terrain présente presque toujours. Et il ne s'agit pas seulement de choisir une position et d'y arriver, il faut encore qu'elle permette de canonner efficacement la position ennemie ; il faut encore examiner s'il sera possible de faire avancer la ligne par échelons ou par batterie, ou de lui assurer sa retraite. Si l'artillerie veut couvrir efficacement la marche et le déploiement du gros et préparer son attaque le plus rapidement possible, elle devra souvent se déployer